

Burundi : un mort à Bujumbura après une nuit de violences armées

@rib News, 11/07/2015 - Source AFP Une personne a été tuée par balle à Bujumbura dans la nuit de vendredi à samedi, marquée par des tirs nourris et une série d'attaques à la grenade, a-t-on appris auprès de la police et de témoins. Selon plusieurs témoins interrogés, une personne a été tuée quand la police a ouvert le feu après avoir ciblé d'une dizaine d'attaques à la grenade dans différents quartiers de la ville.

« Il y a eu des attaques coordonnées qui ont visé des patrouilles de police et des positions des forces de l'ordre. Heureusement il n'y a pas eu de dégâts », a indiqué un haut responsable de la police sous couvert de l'anonymat. Le Burundi est plongé dans une crise politique profonde depuis fin avril et la candidature du président Pierre Nkurunziza à un troisième mandat est jugée anticonstitutionnelle par l'opposition, la société civile et l'Église catholique. Cette crise a fait plus de 70 morts et a poussé quelque 140.000 Burundais à se réfugier dans les pays voisins. Le premier tour de l'élection présidentielle est prévu le 15 juillet mais il pourrait être reporté de quelques jours. Les autorités burundaises ont annoncé vendredi avoir demandé à la Commission électorale de travailler à un report de la présidentielle mais pas avant le 26 juillet. Réunis le 6 juillet à Dar es Salaam, les chefs d'État de la Communauté est-africaine (EAC) avaient demandé que la présidentielle soit repoussée au 30 juillet, afin de donner le temps au président ougandais Yoweri Museveni, nommé médiateur dans la crise burundaise, de mener un dialogue avec les différentes parties. C'est désormais au président Nkurunziza de fixer par décret la nouvelle date de l'élection. L'opposition a annoncé qu'elle boycottait l'ensemble du processus électoral, entamé avec les législatives et communales du 29 juin, dénonçant un simulacre. La communauté internationale juge que le climat actuel au Burundi ne permet pas des élections crédibles. Les autorités burundaises sont restées sourdes à ses appels à reporter les législatives, remportées de façon écrasante par le CNDD-FDD du président Nkurunziza.